

Le Journal du Dimanche

www.lejdd.fr

Le JDD
+ Sport
Dimanche
+ Version
Femina

1,50 €



Dangers du portable: l'appel des médecins

Exclusif. David Servan-Schreiber et 19 oncologues alertent

► Leurs conseils de prudence ► Risque maximal pour les moins de 12 ans

Pages 2 et 3

0,95 €

Edition des Hauts-de-Seine

le Parisien

PLAN BANLIEUES

Les habitants
des cités
réagissent

PAGE 9

92

SAMEDI 9 FEVRIER 2008

www.leparisien.fr

N° 19728

Nouveaux soupçons sur les portables

SANTE. Pour la première fois, une étude très sérieuse réalisée à l'université de Clermont-Ferrand a mesuré l'impact des ondes émises par les téléphones portables sur les végétaux. Les conclusions en sont inquiétantes. Elles relancent les interrogations sur les risques encourus par l'homme.

PAGES 2 ET 3

Nous sommes 49 millions en France à avoir cédé aux joies du téléphone portable. Une aubaine pour Orange, Bouygues, SFR et consorts. Mais aussi pour la police.

AVANT, poser une écoute était compliqué. Avec le portable, plus besoin d'aller mettre une bretelle dans un hall d'immeuble. Grâce au tout-numérique, « brancher » un téléphone se fait en deux temps trois mouvements. D'abord, le policier doit convaincre le juge, qui, débordé par une bonne centaine de dossiers en cours, ne se fait généralement pas trop prier pour donner son feu vert. Une fois la commission rogatoire en poche, valable quatre mois, reste à la faxer à l'opérateur de téléphonie chez qui la « cible » est abonnée.

Dès lors, la manip' est simplissime : le portable voit sa ligne automatiquement dérivée vers le central d'écoutes. Tous les services de PJ en ont un, qui fonctionne avec du matériel loué à l'année à des sociétés privées. En pianotant son code personnel sur son propre mobile, le policier va pouvoir écouter en « live » le portable branché. Et, comme sur son iPod, il peut faire des retours en arrière pour se repasser les meilleurs morceaux de l'enregistrement.

Coût d'une écoute sur un téléphone mobile : 700 euros par mois dans la poche de l'opérateur, réglés par le ministère de la Justice.

Finis les planques

« Grâce au portable, on a moins besoin de se lever à l'aube et de se coucher à pas d'heure pour faire des planques », se réjouit un officier de police judiciaire.

Sans avoir besoin de mettre



Grandes oreilles

IL y a des écoutes que les juges ne voient jamais passer. Les « administratives », comme on les appelle. Cinq mille par an (très exactement : 5 985 l'an dernier), autorisées par Matignon pour le compte des ministères de l'Intérieur, de la Défense et des Finances. Les grandes oreilles de l'Etat sont planquées dans les sous-sols de l'hôtel des Invalides à Paris. D'après les policiers eux-mêmes, le nombre d'écoutes administratives exploserait depuis que Sarko est à l'Elysée. Mais, bien sûr, c'est uniquement pour lutter contre le terrorisme. D'ailleurs, sur le papier, depuis le scandale des écoutes de l'Elysée sous Mitterrand, tout est sous

contrôle. Une commission indépendante, composée d'élus de tous bords, vérifie les demandes. Evidemment toutes classées « secret-défense ». L'an dernier, par exemple, elle a retoqué 38 demandes d'interceptions.

Mais le fin du fin en matière d'écoutes, ce que ni les juges ni la commission ne voient jamais passer, ce sont les interceptions hertziennes. Encadrées par aucune loi. Une valise d'interception glissée dans le coffre d'une voiture permet de récupérer toutes les conversations téléphoniques des portables alentour. Un matériel dont se sont discrètement dotés la DGSE, la DST mais aussi les RG, toujours à l'écoute du progrès.

le juge au parfum, avec une simple réquisition téléphonique faxée à l'opérateur le policier reçoit sur son ordinateur, la « fadet », autrement dit la liste sur un an de tous ceux qui ont appelé ou été appelés par ledit portable.

Un clic de souris, et s'affichent sur l'écran toutes les relations de boulot, les amis, la famille, mais aussi le coiffeur, le médecin ou le banquier de l'heureux branché.

En faisant tourner un petit logiciel, l'OPJ peut même s'amuser à faire des statistiques sur la fréquence des appels, et découvrir ainsi qui sont les meilleurs copains ou copines.

Plus besoin de "filoches"

Sans sortir de son bureau, un policier peut suivre les déplacements du portable qui sert de mouchard. Quelle rue – à quelques mètres près – son « client » a empruntée et à quelle heure, dans quel café il est allé prendre son petit noir, ou encore qui il a croisé et à quel moment, etc.

Une mine d'infos que l'opérateur garde au chaud pendant un an (tout comme la fadet), au cas où la police en aurait besoin.

Le tout mis sur DVD et mouliné avec un petit logiciel maison. « Si je veux savoir si untel ou untel a croisé mon client, pas de problème : j'entre les noms, et l'ordinateur me donne la réponse, en précisant quand, où, combien de fois et combien de temps », détaille le même poulet.

En plus, ça fait micro

La loi dite « Perben II » (qui modifie la loi sur les écoutes téléphoniques de 1991) a autorisé la sonorisation.

En clair, la pose de micros, que les services de PJ pratiquaient jusqu'alors en catimini et à la barbe des juges. Ça tombe drôlement bien puisque tous les portables sortis récemment peuvent être transformés en micro. Il suffit que l'opérateur envoie un code informatique pour déclencher à distance le mode « écoute discrète » (à condition que le portable reste en veille). Le policier peut alors entendre tout ce qui se dit dans la salle à manger, le bureau... Magique, non ?

On n'en saura rien

Sur les 27 000 écoutes autorisées chaque année par les juges et les 4 millions de réquisitions téléphoniques, un grand nombre d'écoutes n'en sauront jamais rien. Le policier dira au juge que la ligne « n'a rien donné ». Pour la plupart citoyens lambda, le seul fait de posséder un mobile les aura rendus facilement « espionnables ». Car un juge peut signer une commission rogatoire autorisant une écoute sur n'importe quel quidam s'il pense qu'elle peut concourir à la manifestation de la vérité. Autant dire que ça fait potentiellement du monde. Quant aux voyous, même s'ils en connaissent les risques sur le bout des doigts, il leur arrive encore de se faire pincer à cause d'un portable. Encore heureux...

Jérôme Canard

VENDREDI 4 JANVIER 2008 LIBÉRATION

Santé ◀ Après la mise en garde du ministère, des associations montent au créneau.

Le téléphone mobile pour enfants, cadeau de plus en plus suspect

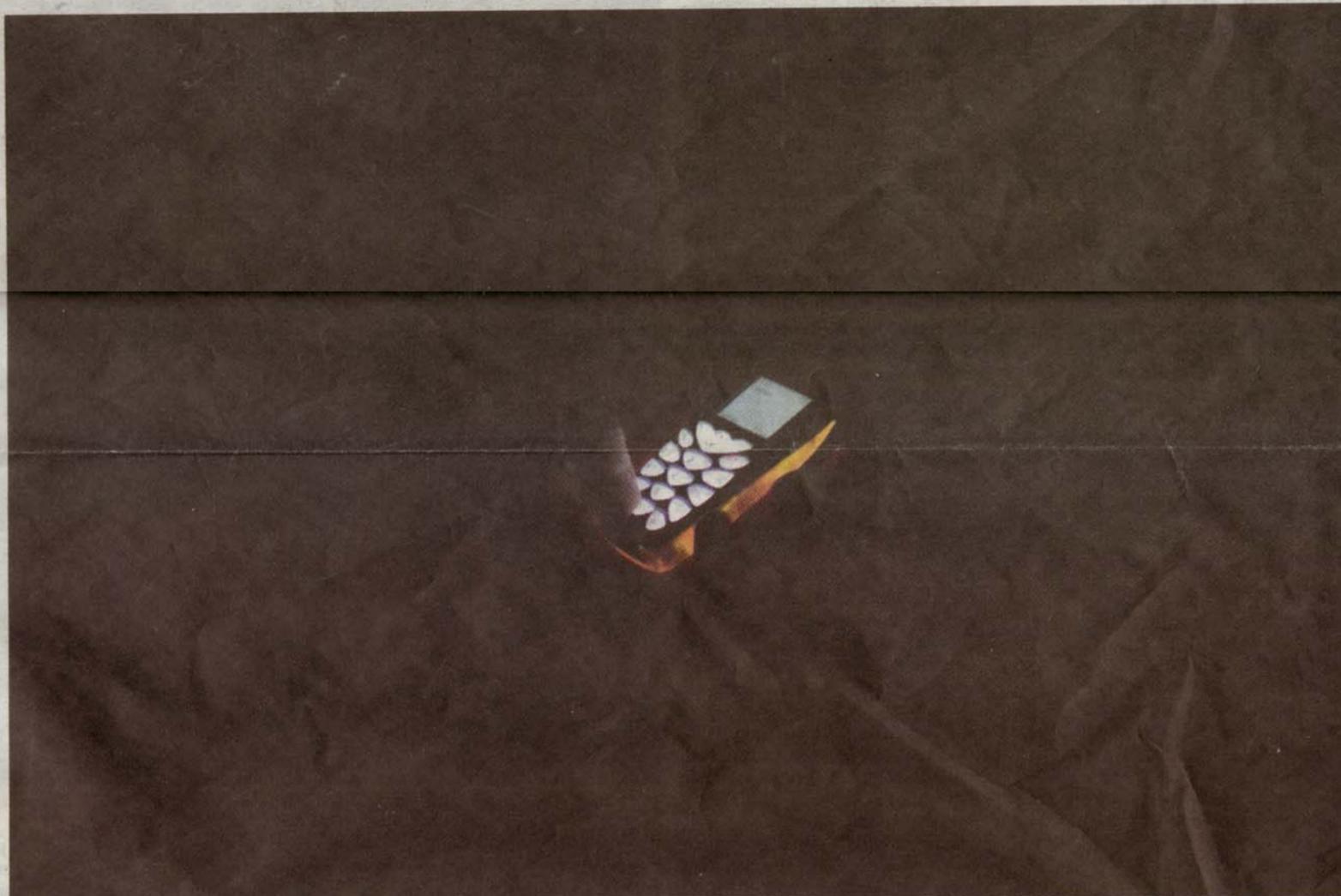
A lors qu'un nouveau téléphone portable destiné aux enfants vient d'être commercialisé en France peu avant les fêtes de fin d'année (lire ci-contre), le ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports a «invité» mercredi les familles et les parents «à la prudence et au bon usage dans leurs achats et l'utilisation de tels dispositifs». Dans un communiqué publié sur son site Internet, le ministère indique toutefois qu'«aucune preuve scientifique ne permet aujourd'hui de démontrer que l'utilisation des téléphones mobiles présente un risque notable pour la santé».

Cette prise de parole aux raisons et au «timing» finalement assez obscurs a en tout cas fait bondir hier deux associations en croisade contre la téléphonie mobile, Agir pour l'environnement et Priartém (Pour une réglementation des implantations d'antennes relais de téléphonie mobile): «Ce communiqué est plein de contradictions, souligne la présidente de Priartém, Janine Le Calvez, car il est dit à la fois qu'il n'y a pas de problème mais qu'il faut faire attention.»

Précaution. Pour Stéphen Kerckhove, délégué général d'Agir pour l'environnement, il s'agit certes d'une «avancée incontestable», mais qui arrive après que les achats de Noël ont été faits. «On a le sentiment qu'on a laissé le business se faire», ajoute Janine Le Calvez. Pour Stéphen Kerckhove, le ministère aurait plutôt réagi «sous la pression médiatique», à cause d'un article du *Canard enchaîné* au sujet du nouveau portable pour enfants, paru le même jour. Peut-être, aussi, que le ministère a juste dégainé le sacro-saint principe de précaution pour prévenir tout reproche futur.

Les deux associations ont réagi hier à l'avertissement du ministère en menaçant de «porter l'affaire sur le terrain judiciaire, faute d'engagements politiques forts en faveur d'une réglementation interdisant la commercialisation des portables pour enfants».

Ce n'est pas la première fois que les associations utilisent cet argument: elles ont déjà fait pression sur la grande distribution contre la mise sur le marché de deux autres modèles de portables pour enfants,



En 2001, l'OMS a lancé le programme Interphone, sur le risque de cancers que pourrait représenter l'usage des téléphones mobiles. PHOTO VINCENT NGUYEN

qui n'ont finalement jamais été commercialisés.

Pour Janine Le Calvez, «il y a une ligne jaune à ne pas franchir, c'est le portable pour enfants». Agir pour l'environnement et Priartém comptent donc re-

« Il y a une ligne jaune à ne pas franchir, c'est le portable pour enfants. »

Janine Le Calvez, présidente de Priartém

mettre le sujet sur la table des négociations le 15 janvier prochain, date à laquelle elles rencontreront la ministre de la Santé, Roselyne Bachelot.

A la Direction générale de la santé, on se borne à répéter qu'il s'agit seulement d'un «rappel des mises en garde concernant les enfants» et qu'on attend les résultats des études en cours. En 2001, l'OMS a lancé le programme Interphone, sur le risque de cancers que pourrait

représenter l'usage des téléphones mobiles. Fondé sur des études épidémiologiques dites cas témoins, il réunit les efforts de 13 pays (1). Et porte sur près de 14 000 personnes, malades (du cerveau, de la glande carotide, du nerf optique) et témoins. Il est piloté de Lyon, au Centre international de recherche sur le cancer, par Elisabeth Cardis.

«Les dernières études nationales ont été validées, mais nous avons encore besoin de deux ou trois mois pour en finir l'analyse combinée», explique-t-elle.

«Biais possible». Pour l'instant, la plupart des études d'Interphone n'ont pas découvert de liens statistiques entre l'usage du téléphone mobile et la survenue de cancers. Une étude cumulant les données scandinaves fait toutefois apparaître un risque accru de 40%

pour les gliomes (cancers du cerveau) dans le cas d'un usage intensif de plus de dix ans avec la même oreille. Mais le faible nombre de cas (77) rend le résultat tout juste significatif statistiquement. «Et il reste à éliminer un biais possible lié à la mémoire des gens. Nous allons localiser de manière très précise ces tumeurs pour les comparer au gradient d'exposition», souligne Elisabeth Cardis. L'épidémiologiste rappelle que l'on ignore toujours «quel mécanisme biologique pourrait relier les ondes électromagnétiques émises par le téléphone et le déclenchement des cancers». Dans le doute, elle vient de demander des crédits pour pousser des études sur les enfants et les adolescents.

SYLVESTRE HUET
et ANNABELLE GEORGEN

(1) Allemagne, Australie, Canada, Danemark, Finlande, France, Israël, Italie, Japon, Norvège, Nouvelle-Zélande, Royaume-Uni et Suède.

Black-out sur les ventes des cellulaires MO1.

Une boîte à gros boutons

Sur son site, elle aussi donne des conseils aux parents: «Le bon geste, c'est de demander à votre enfant d'éteindre son mobile pendant les cours.» Selon l'Association française des opérateurs mobiles (Afos), 75% des adolescents ont un mobile. Aucun chiffre en revanche pour les enfants de 6 ans, concernés par la commercialisation du MO1. Ce portable pour enfants est en vente depuis le 21 décembre dans les magasins de la chaîne espagnole de jouets Imaginarium: 99 euros pour une boîte avec de gros boutons qui renvoient à un numéro préenregistré par les parents: la touche papa, la touche maman... Le groupe refuse de communiquer tout chiffre de vente de son MO1. Dans le ma-

gasin du VI^e arrondissement parisien (la chaîne compte 5 magasins en France, 2 à Paris), une vendeuse lâche qu'elle n'a vendu que 6 appareils... Ce n'est pas la première fois que des associations s'insurgent contre la vente d'un cellulaire pour enfants: en septembre, Auchan et Carrefour ont ôté de leur rayon le téléphone GPS Kiditel. En 2005, Carrefour et le BHV avaient retiré de la vente des téléphones pour les 4-8 ans, après des actions menées par Agir pour l'environnement et Priartém. A l'époque, l'Association française des opérateurs mobiles (AfoM) laissait entendre que leur décision avait plutôt été motivée par l'échec commercial du produit...

S.F.

Téléphone portable et risque de gliome

CANCER. La possibilité d'une augmentation du risque de gliome, une tumeur du cerveau, pour les gros utilisateurs de téléphone portable, est suggérée par les résultats de l'étude Interphone-France (*Revue d'épidémiologie et de santé publique*). Mais la marge d'erreur statistique est trop large pour trancher définitivement. Lancée en 1999 et coordonnée par le Centre international de recherche contre le cancer, l'étude Interphone vise à étudier dans treize pays s'il existe une relation entre l'usage du mobile et certaines tumeurs du nerf acoustique, des glandes salivaires ou du cerveau (gliome, méningiome).

Le Figaro lundi 29.10.07 p: 10

Date: 09/10/2007

OJD: 360610

Page: 7

Edition:(FRA)

Suppl.:

Rubrique:

Le Monde



SANTÉ

Le téléphone portable augmenterait le risque de cancer du cerveau

Les risques de cancer du cerveau seraient deux fois plus élevés chez les personnes ayant utilisé un téléphone portable mobile au moins une heure par jour sur une période de dix ans, selon des travaux de Lennart Hardel et Kjell Hanson Mild, publiés dans la revue *Occupational Environmental Medicine*. Pour les deux chercheurs suédois, les normes internationales censées protéger les utilisateurs contre les radiations seraient insuffisantes. Leurs conclusions sont fondées sur des études menées en Suède, au Danemark, au Japon, en Finlande, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne.



Le slip contre les mauvaises ondes

"Les Helvètes sont un peuple prudent", écrit la Tribune de Genève. La communauté scientifique est divisée sur les rayonnements émis par les portables, mais "l'industrie textile suisse a pris les devants". La société Isabodywear

a lancé une gamme de slips pour protéger la fertilité masculine. Nos collègues de la Radio suisse romande ont testé à leur façon la fiabilité de ces sous-vêtements, en enfilant un caleçon et en y plaçant un téléphone : l'appareil, appelé,

n'a pas sonné. Le tissu est doté de fibres d'argent qui repousseraient les ondes électromagnétiques. Isabodywear propose une version féminine et offrira bientôt des boxers et des maillots de corps protecteurs.

le Parisien

92

VENDREDI 21 MARS 2008

www.leparisien.fr

N° 19763

LIGNES A HAUTE TENSION

Attention danger

ENQUETE. Les personnes habitant près des lignes à haute et très haute tension sont davantage atteintes de maladies graves, selon une étude indépendante. Voici le plan du gouvernement. **PAGES 2 ET 3**



(LP/ALAIN AUBOIROUX)

CHAMPLAN (ESSONNE).



UNE ANTENNE-RELAIS DANS LE COLLIMATEUR

Camouflagée en cheminée de toit, cette antenne est installée en face de l'école maternelle et primaire Jean-Gerson, à Lyon. L'association Next-up, spécialiste du sujet, a mesuré son champ électromagnétique. Avec des valeurs autour de 2 volts par mètre dans la cour située sur le toit de l'école, on est largement en dessous du maximum autorisé en France (10 V/m). Mais au-dessus des 0,6 V/m que préconisent certains scientifiques, notamment pour les enfants.

De 0,6 à 10 ou 13 volts/mètre

PORTABLES, FOURS À MICRO-ONDES, WI-FI...

FAUT-IL AVOIR PEUR DES ONDES ?

Notre environnement est saturé d'ondes électromagnétiques. Selon de récentes études scientifiques, elles ne sont pas sans effets sur notre santé.

L'automne dernier, une cinquantaine de bibliothécaires parisiens se plaignent soudainement de maux de tête, de vertiges. En cause, selon eux : les bornes Wi-Fi installées dans leurs locaux. Le maire de Paris, pourtant en pleine opération Paris Wi-Fi (avec 400 bornes et 285 sites couverts), préfère, devant la mobilisation, les débrancher. Le 1^{er} février, le maire de Lyon, Gérard Collomb, annonce le démontage de l'antenne-relais située sur le toit de l'école Victor-Hugo, après qu'un deuxième cas de leucémie a été déclaré dans une classe de CE2.

Si le téléphone portable, utilisé par 50 millions d'abonnés en France, l'Internet sans fil ou encore le four à micro-ondes paraissent des éléments essentiels du quotidien, jamais les ondes électromagnétiques qu'ils dégagent n'ont été autant sur le gril.

Longtemps, un consensus relatif a régné entre chercheurs : en l'état des connaissances, aucun effet sanitaire lié aux stations-relais ou aux téléphones portables n'avait été prouvé. Mais, il y a quelques mois, les résultats français et israéliens du programme Interphone, étude épidémiologique internationale lancée en 2000 sur les risques liés à l'usage du portable, financée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), sont publiés. Quatre maladies sont étudiées : les gliomes, des tumeurs du cerveau ; les méningiomes, tumeurs des méninges, bénignes à 80% ; les tumeurs de la glande parotide, une des glandes salivaires ; et enfin le neurinome de l'acoustique, une tumeur bénigne du nerf acoustique.

6 MILLIARDS D'UTILISATEURS

Pour les chercheurs français, « il existe une tendance générale à un accroissement du risque de gliomes au sein du groupe des gros utilisateurs : utilisateurs de longue date, utilisateurs intensifs et ceux qui remplacent souvent leur portable ». Selon Martine Hours, coauteure de l'étude, « notre recul était relativement faible, de l'ordre de cinq ans, puisque le téléphone portable a été introduit en France bien après les pays nordiques, par exemple. Nous avons un panel suffisant pour mettre en valeur un risque supérieur à 2, donc fort, ce que nous n'avons pas trouvé. En revanche, il est clair que l'on ne peut pas assurer qu'il n'y a pas un risque faible lié au téléphone portable. Mais c'est tout l'intérêt de cette étude internationale, dont nous attendons maintenant la méta-analyse : quelques études d'autres pays contributeurs montrent un risque supérieur pour les utilisateurs de plus de dix ans et/ou les gros utilisateurs. S'il s'avère qu'un effet, même faible, existe, sur 6 milliards d'utilisateurs, ça va commencer à donner quelques cancers. »

Les résultats de l'enquête menée par l'équipe de Tel-Aviv vont dans ce sens : ●●●